

Gaz naturel en France :

les principaux résultats en 2008

Consommation

■ **La consommation totale de gaz** (non corrigée du climat), à 515 TWh, progresse de 3,6 % en 2008, après - 2,9 % en 2007¹, corrigée du climat, elle est en très légère progression (+ 0,3 %), après des évolutions de + 0,5 % en 2007 et + 0,8 % en 2006.

Pendant les neuf premiers mois de 2008 la consommation corrigée du climat a augmenté, au cours du dernier trimestre sont apparus les premiers effets de la crise économique avec une baisse de la consommation de 3,5 % par rapport au quatrième trimestre 2007 pour l'ensemble des ventes.

La consommation finale énergétique de gaz naturel corrigée du climat reste stable depuis trois ans, à 460 TWh.

■ **La production d'électricité** à partir du gaz naturel est restée stable en 2008 ; en 2007, près de 20 TWh d'électricité ont été produits à partir de 34 TWh de gaz naturel (chaleur non comprise).

– Les centrales de cogénération produisent 17,6 TWh d'électricité et en même temps 27,9 TWh de chaleur ; une grande partie de la chaleur ainsi produite est revendue, le plus souvent au secteur résidentiel et tertiaire sous forme de chauffage urbain, le reste (près de 3 TWh) est utilisé dans les complexes industriels où sont installées les centrales de cogénération.

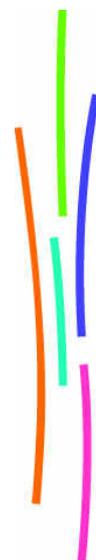
– Les centrales thermiques classiques produisent seulement 2,2 TWh d'électricité à partir du gaz naturel. Une trentaine de petites centrales classiques n'utilisent que du gaz naturel et produisent 0,2 TWh d'électricité. D'autres centrales utilisent du gaz naturel et un autre combustible² ; elles ont produit au total 11,2 TWh d'électricité en 2007, mais seulement 2,6 TWh sont dus au gaz naturel.

La production dans des centrales de cogénération devrait se stabiliser. Mais les centrales à cycle combiné au gaz vont se développer très rapidement : en 2008, seule la centrale DK6 à Dunkerque est en service. La nouvelle centrale Emile Huchet en Lorraine, les centrales lorraines de Pont-sur-Sambre et Blénod-lès-Pont-à-Mousson ainsi que celle de Martigues (PACA) devraient démarrer en 2009.

■ **Raffineries** : la consommation augmente régulièrement depuis plusieurs années, mais devrait atteindre le seuil maximum en 2008 ou 2009. Pour la seule activité de raffinage (les raffineries produisent aussi fréquemment de l'électricité et de la chaleur), la consommation de 2006 est estimée à 4,8 TWh, celle de 2007 à 6,7 TWh et celle de 2008 à 7,0 TWh.

¹ La consommation de gaz naturel est très sensible aux températures : l'année 2007, particulièrement douce, avait été marquée par une baisse notable des consommations réelles ; tandis que 2006 et 2008 ont des conditions climatiques moyennes comparables.

² soit comme combustible annexe, par exemple dans des grosses centrales au charbon, comme Emile Huchet en Lorraine, soit comme combustible alternatif, par exemple DK6 à Dunkerque où la centrale à cycle combiné fonctionne avec du gaz de haut fourneaux et du gaz naturel.



Présent
pour
l'avenir



■ **La consommation finale énergétique** de gaz (naturel) corrigée du climat reste stable depuis trois ans, à 460 TWh.

Dans le secteur résidentiel-tertiaire : La consommation de gaz naturel (corrigée du climat) qui avait crû régulièrement entre 1990 et 2006 au rythme annuel moyen de + 3,4 %, est restée quasi stable entre 2006 et 2008.

Le gaz naturel est l'énergie de chauffage central de 41 % des résidences principales³ (61 % des appartements avec chauffage central collectif, 47 % des appartements ayant un chauffage central individuel, 35 % des maisons individuelles). Mais le gaz recule dans les constructions neuves :

- 29 % seulement des maisons neuves avec chauffage central sont chauffées au gaz, contre 43 % en 2004 ; le gaz est victime de l'engouement pour l'électricité et les pompes à chaleur.
- 31 % des appartements neufs avec chauffage central individuel, contre 43 % en 2004, sont chauffés au gaz ; la hausse des prix de l'immobilier favorise le chauffage électrique qui a un faible coût d'installation.
- Les appartements neufs avec chauffage central collectif continuent à privilégier le gaz (70 % en 2007 comme en 2004)

Dans le secteur tertiaire, 45 % des surfaces utilisent le gaz pour se chauffer et le gaz représente 48 % de l'énergie utilisée pour le chauffage. Mais, comme dans le résidentiel, le gaz perd du terrain au profit de l'électricité dans le neuf : 48 % des surfaces neuves sont chauffées au gaz contre 55 % en 2000.

Dans l'industrie (gaz naturel, sidérurgie incluse, mais hors production d'électricité et hors non énergétique), La consommation de gaz dans l'industrie se stabilise, voire décroît, depuis 2003 ; elle augmente cependant en 2008 de 1 % à 1,5 % pour retrouver un niveau presque voisin de celui de 2006.

En 2007, les fournitures de gaz à la chimie (qui consomme 32 % du gaz de l'industrie) et à l'agro-alimentaire (19 %) sont en progression d'environ 10 % par rapport à 2006 ; les fournitures de gaz aux papetiers sont en forte baisse (- 30 %).

Les tendances pour 2008 ne sont pas faciles à mettre en évidence, car la consommation de gaz dans les secteurs industriels n'est pas forcément en relation avec la production industrielle : le gaz devrait se substituer aux autres énergies fossiles à cause de son avantage en contenu carbone, mais son prix, très élevé en 2008, ralentit cette substitution.

Dans le secteur des transports, Aujourd'hui, la plupart des constructeurs automobiles mondiaux s'impliquent très doucement dans le carburant gaz naturel. En Europe, CITROËN, FIAT, MERCEDES, OPEL, PEUGEOT, RENAULT, VOLKSWAGEN proposent déjà des modèles à la vente. Le gaz naturel est à ce jour le carburant alternatif non-dérivé du diesel qui est le plus répandu pour la propulsion des autobus. De nombreuses métropoles régionales ont choisi de renouveler leur flotte par des bus GNV. Au total, plus de 2.000 bus GNV sont déjà en circulation. 750 BOM (bennes à ordures ménagères) GNV sont également en service. Mais la consommation du secteur transport reste encore faible de l'ordre de 1,1 TWh en 2008.

■ **La consommation finale non énergétique** : après une forte baisse de près de 10 % liée à la baisse de production des engrais sur le territoire français en 2006, ce secteur a connu une forte croissance en 2007 et semble se stabiliser en 2008 autour de 21 TWh.

³ Données calculées par le Ceren à partir, pour le parc, des enquêtes logement de l'Insee et des statistiques de la construction neuve (SOeS), et des panels du Ceren pour les consommations.

Importations

- **Les importations nettes** de gaz progressent en 2007, parallèlement à l'augmentation de la consommation réelle (+ 3,7 % pour la consommation primaire totale) : **elles** passent de 480 TWh en 2007 à 504 TWh en 2008, soit une augmentation de 5,8 %, après - 5,6 % en 2007 et - 3,1 % en 2006.
- **Le portefeuille des importations** s'est peu modifié en 2008 par rapport à 2007 :
 - les importations en GNL représentent un quart des entrées nettes
 - Les importations par des contrats de long terme ont globalement augmenté de 2,8 % : les importations en provenance de Russie qui avaient beaucoup baissé en 2007 progressent de près de 14 % mais ne retrouvent pas le niveau de 2006 ; les importations en provenance de Norvège progressent de 7 %, elles représentent près du tiers des importations nettes totales ; Les importations en provenance des Pays Bas et d'Algérie connaissent des variations plus modestes. Les nouvelles provenances, Egypte, Nigeria Qatar restent des volumes faibles qui n'ont pas beaucoup variés entre 2007 et 2008
 - Les contrats de court terme ont été un peu plus sollicités en 2008 : ils représentent 6,6 % des entrées nettes de gaz naturel en 2008 contre % environ en 2007 et en 2006 (près de % en 2005).

Entrées nettes de gaz naturel en France en 2006, 2007 et 2008

	TWh			% par rapport au total des entrées brutes		
	2006	2007	2008	2006	2007	2008
Total des entrées brutes (transit inclu)	598,3	574,1	592,0	100,00	100,00	100,00
Total des sorties (transit inclu)	88,3	94,4	88,0	14,75	16,45	14,87
Total des entrées nettes (transit et exportations exclus)	510,0	479,7	504,0	85,25	83,55	85,13
Contrats de long terme	480,4	452,2	465,0	80,3	78,8	78,5
<i>Russie</i>	80,9	66,1	75,2	13,5	11,5	12,7
<i>Norvège</i>	147,0	153,2	164,0	24,6	26,7	27,7
<i>Pays-Bas</i>	96,2	90,2	92,9	16,1	15,7	15,7
<i>Algérie</i>	81,7	86,8	84,2	13,6	15,1	14,2
<i>Egypte</i>	25,2	12,8	11,2	4,2	2,2	1,9
<i>Nigeria</i>	5,8	5,4	4,6	1,0	0,9	0,8
<i>Qatar</i>	0,0	3,2	4,4	0,0	0,6	0,7
<i>Swap*</i>	41,6	29,6	22,2	7,0	5,2	3,8
Autres et indéterminés	1,9	5,0	6,2	0,3	0,9	1,0
Contrats de court terme	29,7	27,4	39,0	5,0	4,8	6,6
GNL	154,3	144,8	149,7	25,8	25,2	25,3

Production

La **production nationale** continue de baisser (- 11, %) et n'est plus que de 10,5 TWh.

Stocks

Les stocks (mesurés au 31 décembre), qui avaient progressé en 2005 (+ 7,3 TWh) et en 2006 (+ 11,7 TWh), mais diminué de - 5,6 TWh en 2007 sont restés stables en 2008. Avant la période de chauffe (30 septembre) les stocks utiles sont au même niveau en 2008 qu'en 2007.

A la fin de l'hiver dernier (30 avril 2008) les stocks utiles étaient à un niveau exceptionnellement haut, 51,7 TWh contre 45,5 TWh en avril 2007 et 31,8 TWh en avril 2006. Fin décembre 2008 les stocks utiles sont équivalents à ceux du début de l'année (96,7 TWh contre 97,8 TWh en décembre 2007).